

МИНИСТЕРСТВО ОБРАЗОВАНИЯ РОССИЙСКОЙ ФЕДЕРАЦИИ
САМАРСКИЙ ГОСУДАРСТВЕННЫЙ УНИВЕРСИТЕТ

Кафедра иностранных языков

Т.В.Морозова, Е.В.Батюшкова

ФРАНЦУЗСКИЙ ЯЗЫК
(ВТОРОЙ ИНОСТРАННЫЙ ЯЗЫК)

Часть III

*Для студентов IV курса
романо-германского отделения*

Издательство “Самарский университет”
2001

УДК 4/6 (40)
ББК 81.2 Фр.
М 80

Т.В. Морозова, Е.В. Батюшкова. Французский язык (второй иностранный язык). Часть III: Учебное пособие. Самара: Изд-во «Самарский университет». 2001. -58 с.

Учебное пособие предназначено для студентов IV курса романо-германского отделения филологического факультета, продолжающих изучение французского языка как второго иностранного языка.

Данное учебное пособие включает в себя фонетические, лексико - грамматические упражнения и тексты для чтения, способствующие более глубокому и прочному усвоению языкового материала VIII-X микроциклов интенсивного курса французского языка Г.А. Китайгородской.

УДК 4/6 (40)
ББК 81.2 Фр.

Рецензент канд. фиол. наук, доц. Е.Г.Кашина

Отв. редактор канд. филол. наук, доц. С.С.Юлаева

© Т.В.Морозова,
Е.В.Батюшкова, 2001
© Изд-во «Самарский
университет», 2001

Печатается в авторской редакции

Компьютерная верстка Т.В. Кондратьева

Лицензия ИД № 06178 от 01.11.01. Подписано в печать 29.01.02. Формат 60x84/16.
Бумага офсетная. Печать офсетная. Усл.-печ. л.3,0 ; уч.-изд. л.3,25.
Гарнитура Arial. Тираж 150 экз. Заказ № 766
Издательство «Самарский университет», 443011, г. Самара, ул. Акад. Павлова, 1.
УОП СамГУ, ПЛД № 67-43 от 19.02.98.

LEÇON 8

DES GOÛTS ET DES COULEURS IL NE FAUT PAS DISCUTER

GRAMMAIRE:

1. Le plus-que-parfait.
2. Le conditionnel (le présent et le passé du conditionnel)
3. Verbe "connaître".
4. Avoir à +infinitif.
5. Emploi des prépositions après certains verbes

EX. 1

Renseignez-vous sur ce qui se passait pendant les vacances:

1. J'avais beaucoup de temps libre et vous...?
2. Mon frère se passionnait pour le jazz dans le temps et vous...?
3. Mon ami avait un faible pour la danse et le vôtre...?
4. Il n'était pas facile de nous procurer des billets au Bolchoï et au théâtre des marionnettes...?
5. Je jouais de la guitare en amateur et vous est-ce que vous saviez ...?
6. Nous avions des fauteuils d'orchestre et vos places...?
7. A mon avis, la mise en scène était réussie et la musique...?
8. Tout était impeccable dans ce spectacle et le décors...?
9. L'art intéressait les touristes énormément et les sports...?
10. Moi, j'étais au courant du programme et notre guide...?

EX. 2

Vous avez appris que tout cela s'était passé la semaine dernière:

Modèle: On a profité du beau temps. – J'ai appris qu'on avait profité du beau temps.

1. On a profité du beau temps.
2. Vous lui avez promis de louer des places.
3. Les Durant ont déjà vu cette pièce.
4. Paul s'est passionné pour le jazz.
5. Nous n'avons pas discuté le programme.
6. Vous avez eu de la chance.
7. Son nom lui a échappé.
8. Tout le monde a trouvé ce film médiocre.
9. On nous a préparé une surprise
10. Le groupe est allé à l'exposition de peinture russe.
11. Je me suis trompé.
12. Ce réalisateur a tourné plusieurs dessins animés.

13. On a tiré à pile ou face.
14. Cette décision a contenté tous.
15. Le groupe est parti pour la campagne.
16. Elle n'a pas saisi l'essentiel dans ce film policier.
17. Ce documentaire les a beaucoup impressionnés.
18. Ils ont fait la queue pendant une demi-heure.
19. L'acteur a refusé ce rôle.
20. Vous n'avez pas manqué une telle occasion.

EX. 3

Vous êtes au courant de tout. Dites que vous avez déjà entendu dire que...

Modèle: Nous avons entendu dire que Paul vous avait proposé d'aller admirer les danses folkloriques.

1. Paul vous a proposé d'aller admirer les danses folkloriques.
2. On a projeté une bonne comédie au cinéma "Rossia".
3. Il a renoncé à tous ses projets.
4. La proposition a été adoptée à l'unanimité.
5. Vous vous êtes souvenu de cette rencontre.
6. Tout le monde est resté à l'hôtel.
7. Serge a appris une chanson populaire.
8. Il a loué des places pour voir ce spectacle.
9. On m'a invité à l'opéra.
10. Vous n'avez pas tenu votre promesse.

EX. 4

Choisissez le verbe "dire" ou "parler":

1. J'ai entendu ... de cette pièce.
2. Vous avez entendu ... qu'il s'était débarrassé de sa mauvaise habitude de fumer?
3. Tout le monde a entendu ... de cette histoire amusante.
4. Nous avons entendu... que vous aviez eu des places au troisième rang.
5. J'ai beaucoup entendu ... de ce peintre de talent.
6. Avez-vous entendu... qu'il s'était passionné pour le ballet?

EX. 5

Mettez les verbes à la forme convenable:

1. J'ai dit aux amis que je (tenir) ma promesse et (louer) des places au théâtre.
2. On m'a dit que tu ne (manquer) pas une telle occasion.
3. Je me suis souvenu que je (voir) déjà cette pièce.

4. J'ai appris que vous (aller) admirer la peinture russe à l'exposition.
5. Tous ont entendu dire qu'il (renoncer) à tous ses projets.
6. Pierre s'est rappelé la décision qui (contenter) tout le monde.
7. Le nom du réalisateur qui (tourner) ce documentaire m'a échappé.
8. On parlait du film d'aventure qu'on (projeter) dans le cinéma le plus proche.
9. J'ai oublié que tu (trouver) ces dessins animés médiocres.
10. Jean-Marc ne pouvait pas trouver les billets que son ami lui (apporter) hier.

EX. 6

Traduisez:

1. Il nous invitera, je vous assure.
2. Claudine tiendra sa promesse.
3. J'aurai trois cours demain.
4. Nous serons ravis de vous écouter.
5. Tu pourras m'appeler (par téléphone) dans deux jours?
6. Il sera question des danses modernes.
7. Vous saisirez l'essentiel.
8. Sylvie fera tout son possible pour vous mettre d'accord.
9. Qui vivra verra.
10. On n'arrivera jamais à rien.
11. Vous viendrez à quatre heures précises.
12. On ira au théâtre des marionnettes.
13. Vous répondrez à la lettre de Paul?
14. Il y aura beaucoup de choses à voir.
15. On projettera un film excellent.

EX. 7

Dites à toutes les personnes:

Je ferais une promenade à l'improviste.
Je voudrais apprendre à jouer de la guitare.
J'aurais choisi ce métier.
Je serais venu à temps

EX. 8

Proposez poliment à votre ami de lui rendre service:

Modèle: procurer des billets au cinéma – Je te procurerais des billets au cinéma.

Accompagner à l'exposition de peinture française, acheter un journal, prêter le manuel de français, aller avec lui chez le dentiste, venir le voir un de ces jours, apprendre à nager, faire la queue au guichet, se souvenir du nom de l'acteur, parler au chef de l'entreprise, ne pas manquer une telle occasion, tenir votre promesse, vous baigner dans la mer avec lui.

EX. 9

Traduisez, expliquez l'emploi du conditionnel:

1. Je voudrais vous donner un conseil: profitez du beau temps et allez à la campagne.
2. Il ne répond pas, il devrait être au travail.
3. Pourriez-vous me dire l'heure du commencement du spectacle?
4. Voudriez-vous venir avec nous? – J'aimerais bien.
5. Vous l'auriez voulu faire, vous ne l'auriez mieux réussi.
6. Il me dirait de faire des choses plus difficiles, je les ferais encore.
7. Sans ses lunettes d'or il aurait l'air d'un maître d'hôtel de grande maison.
8. Estelle m'apprenait alors bien des choses que sans elle j'aurais toujours ignorées.

EX. 10

Suivez les trois exemples:

Si je sors... je te préviendrai.

Si je sortais ... je te préviendrais.

Si j'étais sorti ... je t'aurais prévenu.

Si je (suivre) tes conseils, je (faire) des progrès en français.

S'il (faire) du sport, il (se porter) mieux.

Si vous (fumer) moins, votre vie (être) plus agréable.

Si je n'(avoir) pas de chance, je (regarder) ce match à la télévision.

Si vous (passer) vos vacances au bord d'une rivière, vous (aller) à la pêche.

EX. 11

Ne soyez pas si catégoriques:

Modèle: Vos amis feraient plus de progrès, s'ils changeaient leur manière de travailler.

1. Vos amis feront plus de progrès, s'ils changent leur manière de travailler.
2. Si on lui donne l'adresse de ce musée, il pourra tenir sa promesse.

3. Si les touristes arrivent avant midi, ils auront le temps de visiter ce château.
4. Vous ne tousserez pas , si vous vous débarrassez de votre habitude de fumer deux paquets de cigarettes par jour.
5. Si nous ne trouvons rien ici, nous irons dans un autre magasin de souvenirs..
6. Vous verrez toute la scène, si vous avez des fauteuils d'orchestre.
7. Nous partirons lundi, si nous avons notre visa.

EX. 12

Réunissez les phrases à l'aide de la conjonction si:

Modèle: Je me sens mal, je m'adresse au médecin. – Si je me sentais mal, je m'adresserais au médecin.

1. J'ai froid, je ferme la fenêtre.
2. Tu te couches plus tôt, tu dors mieux.
3. Il est libre, il met tout en ordre.
4. Nous partons ce soir, nous sommes à Kiev demain matin.
5. Vous fermez la fenêtre, vous avez chaud.
6. Je suis heureux, je peux réaliser mon rêve.
7. Michel se baigne, l'eau n'est pas si froide.
8. Tu refuses de m'accompagner, je t'en veux.
9. Tout le monde est d'accord, on discute ce projet d'avance.
10. Cette proposition contente tout le groupe, le guide est heureux.

EX. 13

Adoucissez votre demande au moyen du conditionnel:

Modèle: Voulez-vous m'expliquer ce que je devrais faire. – Voudriez-vous m'expliquer ce que je devrais faire.

1. Voulez-vous me dire l'heure qu'il est.
2. Vous serez bien aimable de répéter votre question.
3. Aurez-vous la gentillesse de passer ce livre à votre frère.
4. Aurez-vous la bonté de m'attendre une minute. Je viens.
5. Voulez-vous apporter encore une chaise?

EX. 14

Transformez les phrases en employant le conditionnel passé et le plus-que-parfait:

Modèle: Si Hélène venait dans l'après-midi, elle trouverait Michel chez lui. – Si Hélène était venue dans l'après-midi, elle aurait trouvé Michel chez lui.

1. Si je prenais le train de 8 heures, j'arriverais à temps.
2. Si tu restais avec nous, tu ne ferais pas cette bêtise.
3. Si vous les préveniez, ils n'accepteraient pas ces conditions.
4. Si vous les attendiez dehors, vous prendriez froid.
5. Si vous veniez, vous assisteriez à un spectacle inoubliable.
6. Si nous les voyions, nous les interrogerions sur tous les détails.
7. On les prévendrait, si quelque chose se produisait.
8. Je ne le ferais pas, s'il y avait un autre moyen de le persuader.
9. Vous ne le diriez pas, si vous le connaissiez mieux.
10. Nous participerions à cette conférence, si nous pouvions rester à Paris.

EX. 15

Répondez aux questions d'après le modèle:

Modèle: Tu n'as pas fait cet exercice parce que tu n'avais pas compris la règle? –En effet, si j'avais compris la règle, j'aurais fait cet exercice.

1. Nathalie ne lui a pas répondu, parce qu'elle avait perdu son adresse?
2. Tu es tombé parce que tu n'avais pas fait attention?
3. Vos amis se sont fâchés parce que je n'avais pas voulu reconnaître ma faute?
4. Vous avez interrompu Gaston parce qu'il parlait grossièrement?
5. Michel est allé chez vos parents parce qu'il ne vous avait pas trouvés chez vous?
6. Les enfants ont cassé le vase parce qu'ils avaient joué au ballon dans la chambre?
7. Juliette a puni le petit Pierrot parce qu'il avait renversé un verre?

EX. 16

Terminez les phrases:

1. S'il faisait beau...
2. Si c'était possible...
3. S'il neigeait...
4. Si vous alliez à la mer...
5. Si nous parlions couramment français...
6. Si tu m'avais procuré des billets au Bolchoï
7. Si j'avais été libre le samedi
8. Si mes amis étaient venus chez moi le dimanche...
9. Si j'avais acheté ce disque...
10. Si tu t'étais souvenu de son anniversaire...

EX. 17

Traduisez en français:

1. Если бы Сергей достал билеты в Большой театр, мы были бы очень рады. 2. Если бы у нас были места в партере, мы видели бы всю сцену. 3. Если бы вы поставили себя на моё место, вы бы поняли меня лучше. 4. Если бы он ходил на концерт этого музыканта, он увлёкся бы джазом. 5. Если бы это касалось музыки, мы бы спросили мнение Жанна. 6. Если бы вы посмотрели этот приключенческий фильм, вы бы оценили талант режиссёра. 7. Если бы у вас не были такие различные вкусы, я мог бы вас всех примирить. 8. Если бы вы не опоздали, никто бы вас не упрекал.

EX. 18

Proposez à vos amis de le faire ensemble:

Modèle: écouter le jazz – Si on écoutait le jazz! Si nous écoutions le jazz!

Aller voir un ballet, apprendre à jouer du violon, se procurer des billets à l'opéra, inviter tout le groupe à la campagne, discuter les projets d'avenir.

EX. 19

Dites au pluriel:

1. Tu parais fatigué. 2. Je connais cette ville. 3. Le nuage apparaît dans le ciel. 4. Mon gant disparaît souvent. 5. Tu reconnais cette actrice douée.

EX. 20

Mettez les verbes à la forme convenable

a) au présent:

1. Les amateurs de la musique symphonique (connaître) bien le nom de ce compositeur.
2. Il (paraître) que le nouveau programme laisse à désirer.
3. Ah, je vous (reconnaître), vous êtes danseur de ballet.
4. Les films policiers de ce réalisateur (apparaître) chaque année.
5. Dans le ciel noir les étoiles (disparaître) derrière les nuages.

b) au passé composé:

1. Ces derniers temps plusieurs journaux (apparaître) dans les kiosques.
2. Vous avez peu changé, je vous (reconnaître) aussitôt.

3. Cette pièce me (paraître) médiocre.
4. Avant-hier nous (connaître) le lauréat de ce concours.
5. Le bateau (disparaître) à l'horizon.

EX. 21

Comment vous comprenez les phrases suivantes:

1. J'ai autre chose à vous proposer.
2. Qu'est-ce que vous avez à dire?
3. Nous avons encore des billets au théâtre à nous procurer.
4. Ma grand-mère a encore des lettres à écrire.
5. Je n'ai rien à faire.
6. Il n'a pas à se plaindre.
7. J'ai à vous parler.
8. Vous n'avez qu'à mettre en marche le magnétophone.
9. Tu n'as qu'à prendre le taxi.
10. Il n'a rien à discuter.

EX. 22

Dites autrement à l'aide du verbe "avoir"

1. Je dois encore préparer le dîner.
2. Mon frère doit résoudre des problèmes de mathématiques.
3. Il vous faut apprendre des mots nouveaux.
4. Paul doit réviser ses leçons.
5. Les ouvriers de la scène doivent encore installer les décors.

EX. 23

Traduisez, faites attention aux prépositions:

1. Tout le monde envie ce jeune homme d'être si fort.
2. Vous allez en Italie, je vous envie.
3. Je m'intéresse toujours à l'histoire.
4. Vous ne vous intéressez pas à ce que je fais.
5. Savez-vous jouer de la guitare?
6. Ce garçon joue très bien du piano.
7. Je joue au tennis deux fois par semaine.
8. Il est malheureux et il en veut à tout le monde.
9. Ne m'en voulez pas!
10. Nicole promet cette visite de l'exposition au groupe de touristes.
11. On nous a promis de louer des places.
12. Je me passionnais toujours pour la danse moderne.
13. Il s'est passionné pour le jazz.

14. Je renonce à vous comprendre.
15. Jacques a renoncé à tous ses projets.
16. Comment! Il a refusé cette proposition?
17. La famille refuse de vendre ce vieux château.
18. On a refusé l'invitation à ce garçon peu gentil.

EX. 24

Trouvez la place de à, de dans ce texte:

Je m'intéresse beaucoup ... théâtre. Tous mes amis le savent. Quand je ne réussis pas ... me procurer des billets au spectacle voulu, ils comprennent que j'ai besoin d'aller ... théâtre et ils m'aident ... trouver un billet. Il arrive bien sûr que quelqu'un me promet ... m'en procurer un, hélas, ce n'est pas toujours facile. Si j'apprends que quelqu'un a un billet de trop je ne renonce jamais ... en profiter. C'est plus fort que moi. Je ne peux manquer aucun spectacle.

EX. 25

Répondez aux questions sans répéter les mots soulignés:

1. Vous pouvez vous procurer des billets? Oui, je peux m'... procurer.
2. Vous avez entendu parler de ce ballet? J'... ai entendu parler.
3. Il s'est intéressé à la mise en scène? Il s'... est intéressé.
4. Vous êtes-vous souvenu de notre rendez-vous? Bien sûr, je m'... suis souvenu.
1. Avez-vous répondu à sa lettre? Oui, j'... ai répondu.
2. Vous refusez de l'accompagner au théâtre? Oui j'... refuse décidément.
3. Quand avez-vous renoncé à vos projets? J'... ai renoncé la semaine dernière.
4. Paul est mécontent de ce résultat? Oui, il ... est mécontent.
5. Avez-vous pensé aux motifs de leur refus? Non, je n'... ai pas encore pensé.
6. Vous avez besoin de ses conseils? A vrai dire, j'... ai besoin.
7. Vous vous êtes bien préparés aux concours? Bien sûr, nous nous ... sommes bien préparés.
8. Avez-vous profité de cette occasion? Certainement, j'... ai profité.

TEXTES

Si j'étais Président...

Il était une fois à l'entrée des artistes
Un petit garçon blond au regard un peu triste
Il attendait de moi une phrase magique
Je lui dis simplement: "Si j'étais Président"

Si j'étais Président de la République
Jamais plus un enfant n'aurait de pensées tristes
Je nommerais bien sûr Mickey Premier Ministre
De mon gouvernement, si j'étais Président

Simplicite à la culture me semble une évidence
Tintin à la police et Picsou aux Finances
Zorro à la justice et Minnie à la danse
Est-ce que tu t'y es content si j'étais Président?

Tarzan serait Ministre de l'écologie
Bécassine au commerce, Maya à l'Industrie
Je déclarerais publiques toutes les pâtisseries
Opposition néant, si j'étais Président

Si j'étais Président de la République
J'écrirais mes discours en vers et en musique
Et les jours de conseil on irait en pique-nique
On fait des trucs marrants, si j'étais Président

Je recevrais la nuit le corps diplomatique
Dans une super-disco à l'ambiance atomique
On se ferait la guerre à grands coups de rythmique
Rien de s'rait comme avant, si j'étais Président.

Aux bornes des fontaines couleraient de l'orangeade
Coluche, notre Ministre de la Rigolade
Imposerait des manèges sur toutes les esplanades
On s'éclaterait vraiment, si j'étais Président

Si t'étais Président de la République
Pour nous, tes p'tits copains ça s'rait super pratique
On pourrait rigoler et chahuter sans risque
Ça serait le bon temps, si t'étais Président

J'srais jamais Président de la République
Vous, les petits malins, vous êtes bien sympathiques
Mais n'comptez pas sur moi pour faire d'la politique
Pas besoin d'être Président pour aimer les enfants
La, la , la, la, la...

1

Voici la conversation de deux amis. Qui a raison? A qui feriez-vous compagnie en sortant?

- Allez-vous quelquefois au théâtre?
- C'est rare.
- Pourquoi?
- Parce que la pièce est rarement bonne. Alors, j'aime encore mieux la télévision.
- Mais dans notre ville nous entendons souvent de la bonne musique, car de grands artistes viennent ici chaque mois, pour y donner des concerts du chant, des spectacles de danses.
- Ça, c'est de l'art. Mais, moi, je vais au cinéma, tout simplement! La salle de "Belles images" est fraîche l'été et chaude l'hiver. Et les ouvreuses sont gentilles avec moi.
- Tiens, tiens... Pourquoi donc?
- Parce que je leur donne de bons pourboires; et elles m'installent toujours à une place confortable.
- Et les films, ils sont bons?
- Les meilleurs de la ville, les plus intéressants. Très souvent ce sont des films amusants, des films drôles, qui font rire.
- Moi, quand je vais au cinéma de mon quartier, je ne manque pas d'acheter mon tabac et mes allumettes au petit café, à coté du cinéma. Mais souvent j'y retrouve des camarades avec qui je fais une partie de cartes. Le garçon de café Albert, est notre meilleur arbitre. Alors, ce soir, adieu, le cinéma!

2

"Faust" en japonais

- Monsieur:** - Tiens, tu as mis ta jolie robe bleue. Pourquoi cela?
- Madame:** - Parce que je voudrais que tu m'emmènes au théâtre ce soir.
- Encore sortir! Tu n'es donc jamais fatiguée?
 - Si: de rester toute la semaine entre les quatre murs de l'appartement.
 - Alors, sortons! Mais allons plutôt au cinéma!

- Toujours le cinéma! Moi, je voudrais aller à l'Opéra.
- Tu sais bien que je n'aime pas beaucoup le chant.
- Tu écouteras la musique.
- Et qu'est-ce qu'on joue?
- *Faust*
- *Faust*? Nous l'avons entendu dix fois déjà.
- Oui, mais jamais encore en japonais...
- En japonais?
- Oui, ce sont les chanteurs de l'Opéra de Tokyo qui viennent ce soir chanter à Paris. Ils sont très bons, tu sais.
- Mais je ne comprends pas le japonais!
- Justement. Tu répètes toujours que, dans "Faust", ce sont les paroles qui ne valent rien. Ce soir, elles ne te gêneront pas pour écouter la musique.

Et vous, est-ce que vous faites attention aux paroles en écoutant l'opéra?

3

Au cinéma

Quel films conseilleriez-vous de voir à ce spectateur difficile?

Je ne sais pas si vous êtes comme moi: quand je vais au cinéma, c'est pour voir des choses amusantes.

Dans les films policiers, il y a toujours des gens qui sont tués. Dans les histoires d'amour, les artistes me font pleurer. Et les films faits pour instruire me font dormir.

Le dernier que j'ai vu montrait la vie à la campagne autrefois: les charrues étaient tirées par des boeufs;

Les champs étaient semés à la main; le blé était battu par les cultivateurs eux-mêmes; il n'y avait ni tracteurs, ni machines à traire électriques; et les paysans habitaient dans les fermes très pauvres, éclairées le soir par de simples lampes à huile.

C'était triste. Heureusement, à l'entracte, les lumières se sont rallumées. J'étais bien content de revoir l'électricité. Alors, je suis allé boire une bière et fumer une cigarette au café voisin. Ça a été le meilleur moment de la soirée.

Une soirée à l'Opéra

Avez-vous jamais éprouvé de telles émotions à un spectacle?

Nous avons passé la soirée à l'Opéra. Rien n'est plus splendide que la salle, plus majestueux que l'escalier. Nous sommes arrivés avant le lever du rideau, en gens qui veulent tout entendre et tout voir.

Mais les loges étaient vides.

- Elles se rempliront tout à l'heure, dit mon oncle. A moins d'être (если только не) étranger ou provincial, on ne vient à l'opéra avant la fin du premier acte.

- Mais alors il y a des Parisiens qui n'ont jamais entendu le premier acte de Guillaume Tell ou de Lohengrin!

- Sans aucun doute.

Après tout, cela me serait indifférent si l'entrée du public distingué des loges ne troublait tout le début de la représentation.

Le public de loges n'écoutait guère. Ces messieurs en habit et ces dames en toilettes éblouissantes semblaient être venus pour se voir et non pas pour voir la pièce.

On jouait les Huguenots. Le vieil opéra de Meyerbeer n'est plus, au dire des amateurs de musique moderne, qu'un morceau de ruines. Je ne suis capable d'en juger; pourtant cette musique est vraiment dramatique; la terrible scène de la conjuration qui doit aboutir au massacre des protestants, la bénédiction des poignards des conjurés, donnent le même frisson tragique que les plus beaux drames..

J'avais déjà entendu cet opéra une fois. C'était à R*. L'orchestre se composait de deux violons, d'un violoncelle, d'une flûte et d'un piano. Et les décors, des costumes! Je n'ai pas besoin de dire que l'orchestre de cent cinquante musiciens, les chanteurs, m'ont paru incomparables. Ce qui n'a pas empêché un vieux monsieur de dire en sortant: "Nous n'avons plus de ténors!"

Pourquoi les Parisiens vont-ils au théâtre?

La réponse semble toute simple; Les Parisiens vont au théâtre parce qu'ils aiment le théâtre".

- Oui, mais quel théâtre? Il y a théâtre et théâtre!

- Expliquez-moi ça, s'il vous plaît.

- Pour être simple on peut dire qu'il y a trois sortes d'amis du théâtre. Le premier c'est "Monsieur Classique". Pour lui, personne n'a fait mieux que Racine, Corneille, Molière, Beaumarchais, Marivaux, Musset et

Shakespeare. "Monsieur Classique" a son fauteuil à la Comédie-Française, mais il ira aussi au "Théâtre National Populaire" ou au théâtre de la Ville pour voir une nouvelle façon de jouer *le Mariage de Figaro*. "Monsieur Classique" est une personne âgée, pensez-vous? Pas toujours! Il peut avoir seize ans et être bon élève au lycée.

- Et le deuxième ami du théâtre?

- C'est "Monsieur Boulevard". Depuis des siècles, il y a sur les Grands Boulevards un grand nombre de théâtres. Aujourd'hui ces théâtres jouent surtout des comédies et tout ce qui est gai et comique; ce théâtre de distraction est appelé "théâtre de Boulevard". "Monsieur Boulevard" emmène sa femme et ses amis voir une actrice ou un acteur connu dans *Tchao*. Et il est le seul à croire que le "Casino de Paris", c'est aussi du théâtre.

- Et le troisième?

- C'est "Monsieur Avant-Garde". Il lui faut toujours du nouveau. Il aime moins le théâtre que le travail sur le théâtre. Pour lui l'auteur compte moins que l'acteur, le metteur en scène. Il retrouve ses amis dans de petits théâtres de Paris ou dans des théâtres modernes en banlieue et surtout en province: à Lyon, à Saint-Etienne, à Toulouse.

- Je ne comprends pas!

- Je veux dire que ces petits groupes cherchent un nouveau dieu. Mais ils ne savent pas encore que, demain peut-être, leur dieu d'aujourd'hui fera venir dans une grande salle autant de monde, qu'un acteur de boulevard. Ils ne savent pas qu'il sera peut-être après-demain un classique joué à la Comédie-Française.

D'après *Passe-partout*

Et vous, qui êtes-vous comme spectateur?

6

Les merveilles du cinéma

Chaque jour, chaque soir, par dizaines de millions, des hommes, des femmes, des enfants "vont au cinéma". Devant les écrans où parlent et chantent des images se pressent les spectateurs les plus divers.

A la même heure du jour, six mille Parisiens emplissent à Montmartre le Gaumont-Palace, le plus grand cinéma français. En Sicile, des pêcheurs écoutent en plein air un dialogue d'un film américain "doublé" en italien. Au milieu des huttes de paille un missionnaire barbu projette sur son écran transportable un film de propagande religieuse.

Aujourd'hui, le cinéma est partout, il est connu de tous. Il sert au savant, au chercheur, aux marchands, aux propagandistes, à ceux qui veulent la paix et ceux qui aiment la guerre, au meilleur et au pire.

Le cinéma possède de multiples fonctions. Il est une distraction qui attire les grandes foules. L'écran est aussi un tapis volant qui transporte les spectateurs parmi les mondes et les merveilles plus variées encore que les *mille et une nuit*.

Grâce à lui, un spectateur qui n'a jamais quitté son village natal peut apprendre à découvrir les pays, les plus lointains, leurs moeurs, leurs paysages, leurs habitations, leur civilisation.

Le cinéma est un art. Le jeu des acteurs, la construction des décors, la vérité et la poésie de la mise en scène, l'harmonie de la musique peuvent créer un film qui vaille (стоил бы) les plus grandes oeuvres du génie humain. Le cinéma se sert des moyens des autres arts: roman, théâtre, peinture, architecture, musique, poésie, etc. Le cinéma c'est aussi une industrie et un commerce. Des capitaux importants sont nécessaires pour entreprendre un grand film.

"Faire du cinéma" ne signifie pas seulement être une vedette; mais exercer des spécialités aussi diverses que charpentier, chimiste, acrobate, journaliste, figurant etc.

L'appareil, mis au point il y a plus de cent ans par Louis Lumiere, possède aujourd'hui de nombreuses applications.

Un film, le grand public y pense d'abord, c'est une mise en scène, avec un scénario, des acteurs, des décors, des costumes. Un film de cette catégorie peut être drame, opéra, operette, aventures, spectacle pour enfants, etc. Mais il existe d'autres genres au cinéma. Le film est aussi journal, chronique, documentaire, dessin animé, recherche scientifique, moyen d'enseignement ou de pédagogie.

Le cinéma coûte très cher parce que le tournage d'un film est tout autre chose qu'une pièce du théâtre. Chaque minute d'un film mis en scène coûte un ou plusieurs millions parce que cinquante ou cent personnes hautement qualifiées travaillent intensément pendant des heures pour réaliser ces soixante secondes sur pellicule.

Le tournage n'est pourtant pas toute la création d'un film. Sa préparation exige beaucoup de temps et de peine. Plusieurs auteurs travaillent pendant des semaines ou des mois à écrire un scénario. Le producteur en collaboration avec le directeur de production établit la base financière de l'entreprise. On engage les principaux acteurs, un architecte-décorateur, un créateur de costume, un opérateur de son. On établit le plan du travail.

Le film tourné, il y a encore beaucoup d'opérations longues et complexes qui aboutissent à la mise au point d'une copie de travail, qui avant l'exploitation du film passera encore par plusieurs montages.

D'après G. S a d o u l .

Le théâtre

Le monde du théâtre est en France celui de la diversité. Les grands théâtres nationaux – dont la Comédie Française, le Théâtre National de l'Odéon qui abrite aussi le théâtre de l'Europe, le Théâtre National de Chaillot – et les grands théâtres de province (Marseille, Lyon) sont les plus connus, mais il existe également plus d'un millier de compagnies professionnelles

Parmi ces dernières, on trouve aussi bien de grandes troupes permanentes, comme le Théâtre du Soleil d'Ariane Mnouchkine, que de minuscules équipes à la recherche d'un public. Ces troupes représentent une grande force d'innovation.

Le cinéma

En Europe, la France est le pays qui a le mieux réussi à maîtriser les difficultés de son industrie cinématographique. Alors que les Français semblaient vouloir rester de plus en plus chez eux devant leur petit écran, les producteurs et les exploitants se sont lancés, il y a une quinzaine d'années, dans un programme de rénovation des cinémas en créant des complexes multi-salles offrant un choix plus large dans des salles plus petites. Paris est ainsi devenue la capitale mondiale du cinéma par le nombre de films proposés.

La chute de fréquentation freinée, le goût des spectateurs se porte surtout sur les grosses productions françaises et étrangères. Malgré cela, le cinéma français souvent plus intimiste a remporté de nombreux succès dans les festivals, mais aussi commerciaux en France et à l'étranger.

Ces dernières années, aux valeurs confirmées que sont Lelouch, Rohmer, Sautet, Chabrol, Tavernier ou Resnais, sont venus s'ajouter les talents de Blier, Beinex, Pialat et Annaud, et de nouveaux visages. Ont fait leur apparition sur les écrans comme Adjani, Bonnaire, Lambert ou Dalle rejoignant les Montand, Deneuve et Depardieu sur la scène internationale. Quant aux plus célèbres festivals, celui de Cannes, qui est également devenu un marché du film très important, il continue de rassembler tous les ans, en mai, les professionnels du monde entier.

LEÇON 9

UN CLOU CHASSE L'AUTRE

GRAMMAIRE:

1. Passé simple
2. Concordance des temps de l'indicatif.

EX. 26

Nommez les infinitifs des verbes mis au Passé simple!

a.

1. Les enfants se réveillèrent tôt. 2. Ils travaillèrent jusqu'à huit heures. 3. Il arriva à temps. 4. Ils le laissèrent passer. 5. Il composa le numéro de téléphone. 6. Je gardai le lit pendant un mois. 7. Il pêcha tout l'été au bord du lac. 8. Ils se baignèrent et se bronzèrent au soleil pendant les vacances. 9. Elle me raconta cette histoire. 10. Nous nous promenâmes en barque. 11. Beaucoup de sportifs participèrent à ces compétitions. 12. Qu'est-ce qui se passa? 13. Elles partagèrent le poisson. 14. On coupa, puis le téléphone resonna. 15. Je les dérangeai et je demandai pardon. 16. Vous m'écoutâtes attentivement, mais je ne vous persuadai pas. 17. On s'arrêta au bord de l'eau. 18. On pique-niqua en plein air. 19. Tu trouvas une voiture et nous allâmes. 20. Les docteurs le soignèrent parfaitement. 21. Il étudia la médecine pendant trois années. 22. Un orage éclata. 23. Vous répétâtes ces mots mille fois. 24. Il pratiqua le sport plusieurs années.

b.

1. Il guérit vite. 2. Ils finirent le travail à temps. 3. Nous choisîmes un endroit pittoresque. 4. Ils se réunirent dans le hall. 5. Les fruits mûrirent vite cet été. 6. Le garçon grandit vite. 7. Vous remplîtes les verres. 8. Elles rougirent. 9. Un coup de tonnerre retentit. 10. Les souvenirs nous unirent. 11. Nous finîmes nos études à l'Université.

c.

1. Nous répondîmes à toutes les questions. 2. Ses amis partirent pour Moscou. 3. Vous traduisîtes un texte très difficile. 4. Il fut tranquille malgré tout. 5. Ils prirent le train de matin. 6. Il voulut participer à ces compétitions. 7. Vous n'écrivîtes rien à vos parents. 8. Il fit tout son possible pour le retenir. 9. Elle dut s'en charger. 10. Il fallut le persuader. 11. Je me sentis mal, j'eus de la fièvre. 12. Le trajet nous prit deux heures à peu près. 13. Nous voulûmes y participer. 14. Il eut le temps de penser à tout. 15. Ils eurent honte de leur conduite. 16. Je vis un homme venant à ma rencontre. 17. Ils furent surpris par un orage.

18. Mon frère devint étudiant. 19. Ils revinrent d'une promenade. 20. Il mit cinq heures pour ce travail. 21. Il put prendre un petit bateau. 22. Il sut entamer une conversation avec l'inconnu. 23. Ils connurent plusieurs vedettes du cinéma. 24. Ce fut plus fort que lui. 25. Il vécut seul ses dernières années. 26. Il convainquit son ami de l'accompagner en voyage. 27. Elle naquit en 1887. 28. Il nous conduisit à un hôtel tranquille. 29. Je crus être encore malade et je fus obligé de rester en ville. 30. La porte s'ouvrit, un homme apparut. 31. Ça me convint parfaitement et j'acceptai la proposition.

EX. 27

Mettez *le Passé composé* au lieu *du Passé simple*!

Une visite

Maigret **téléphona** à sa femme qu'il rentrerait un peu en retard, **descendit** prendre l'auto et **donna** l'adresse de Juvisy. Il faisait du vent. Le ciel était bas. Le chauffeur **eut** de la peine à retrouver la rue des Peupliers. Il y avait de la lumière non seulement à la fenêtre de la cuisine, mais dans la chambre du premier étage. La sonnerie **ne fonctionna pas**. Mais quelqu'un l'avait entendu venir et la porte **s'entrouvrit**. Maigret **vit** une femme qu'il ne connaissait pas, plus âgée de quatre ou cinq ans que Mme Thouret, et lui ressemblait.

On le **reçut** dans la cuisine. Plusieurs personnes étaient attablées devant un dîner froid.

- Je m'excuse de vous déranger ...
- Je vous présente M. Maugin, mon beau-frère, qui est contrôleur.
- Enchanté ...
- Vous connaissez déjà ma soeur Céline Mon beau-frère Landin, le mari d'Hortense, revient cette nuit par le train bleu ... Vous ne voulez pas vous asseoir?

Il **fit** non de la tête.

D'après G. Simenon

EX. 28

Mettez *le Passé simple* au lieu *du Passé composé*!

L'arrivée

Quelques jours avant la Noël Denise **est descendue** comme tous les matins, vers onze heures, pour sa promenade et **a vu** dans le vestibule du rez-de-chaussée une valise de beau cuir marron. Debout devant la porte ouverte, un jeune homme surveillait le déchargement d'autres

bagages. Au bruit de pas dans l'escalier, il **s'est retourné**: c'était Edmond.

Il **a levé** les bras et il **a crié**: "Bonjour, Denise!"

- Mais comment êtes vous là, Edmond? Quel hasard merveilleux?

Ce n'était pas un hasard. Il **n'a pas pu** venir plut tôt. Son père **ne l'a pas laissé** partir avant les fêtes. Il **a du** attendre Noël. Il **n'a rien annoncé** afin de leur faire une surprise.

- Une surprise très agréable ...

Denise **a aidé** Edmond à défaire ses valises. Il **a placé** son linge et ses vêtements dans une armoire ancienne.

D'après A. Maurois

EX. 29

*Ecrivez cette histoire au passé en utilisant le **Passé composé** et le **Passé simple** !*

Ma famille et moi

Ce jour-là je fais tranquillement mes courses. Je rentre tranquillement chez moi, dans ma tranquille petite rue.

J'entre chez moi et j'entends le rire de ma fille au téléphone.

- Tu aimes Serge, toi? ... Tu es malade.

Bravo, mais d'où ma fille peut-elle parler à son amie? Enfin je vois deux pieds sous la table de la salle à manger. Olivia est là. Je lui dis: "Bonsoir!". Elle me répond quelque chose qui ressemble à un bonsoir prononcé par un Malgache.

Je prépare le dîner. La porte s'ouvre. La porte se referme. C'est mon fils qui rentre de l'école. J'appelle: "Julien!" Trop tard. J'entends un bruit. Cette fois c'est l'Homme de ma vie qui arrive. Il lit son journal. Il ne lève pas les yeux pour voir si toute sa famille est là. Il a raison. Elle est là.

Vingt minutes plus tard toute la famille est à table. On regarde la télévision.

Je sers à tout le monde mon poisson. Je dis à l'Homme: "C'est bon?" L'Homme: "Quoi?" sans quitter la télé des yeux. Moi: "Ce que tu manges." Pas de réponse. Moi: "Eh! Oh! Vous êtes sourds?" Pas de réponse.

Alors, tout à coup, quelque chose se passe en moi. Je me lève, je cours, je tourne le bouton. L'Homme de ma vie et mes enfants sont très étonnés.

- Qu'est-ce qu'il y a ?

Moi: "Je voudrais simplement entendre ... Bonsoir ... bonsoir, ma chérie ... bonsoir, maman. Ce n'est pas difficile, ça!"

D'après Nicole de Buron

EX. 30

Répez ce qu'il a dit ! Faites attention à la concordance des temps!

**Modèle: J'ai un travail ce soir. - Qu'est-ce qu'il t'a dit?
Il m'a dit qu'il avait un travail ce soir.**

a.

1. Je m'appelle Henri Dupont. 2. Nous connaissons cet homme. 3. Ils sont d'accord. 4. Elle doit garder le lit. 5. Un bon docteur les soigne. 6. Ça me convient parfaitement. 7. Tu as peur d'un coup de soleil. 8. Il est mordu de la pêche. 9. Je pratique le canotage. 10. Personne ne nous gêne. 11. Nous étudions les étoiles. 12. Je ne veux pas vous déranger. 13. Tu te sens mal. 14. Il n'y a aucun danger. 15. Ça va comme sur les roulettes. 16. Je sais nager. 17. L'eau est propre ici. 18. Je ne sais pas comment le persuader. 19. J'espère vous revoir. 20. Tout va bien. 21. Je suis pressé. 22. Il pleut toujours. 23. Je ne rêve que de ce voyage.

b.

1. Nous avons oublié de vous téléphoner. 2. J'ai beaucoup ri pendant le spectacle. 3. Ma soeur est restée seule. 4. Nous ne nous sommes jamais vus. 5. Elle a tout compris. 6. Nous avons trouvé une jolie clairière dans la forêt. 7. On a coupé. 8. Ils ont partagé le pain. 9. Un orage a éclaté. 10. J'ai été sportif autrefois. 11. Il a eu de la fièvre. 12. Ça n'a pas marché. 13. Elles n'ont pas pris leurs maillots de bain. 14. Nous avons perdu beaucoup de temps. 15. Ils ont participé aux compétitions de natation. 16. On m'a raconté une histoire amusante. 17. Vous avez mis trop de temps pour y aller. 18. J'ai trouvé une voiture. 19. Nous sommes venus trop tard. 20. Votre fille m'a pris pour un autre. 21. Je ne vous ai pas reconnus. 22. Vous avez bien passé votre examen. 23. Nous avons fait du bateau pendant huit jours.

c.

1. Vous verrez tout de vos propres yeux. 2. Vous devrez les prévenir. 3. J'aurai un rendez-vous dimanche. 4. Tout ira bien. 5. Vous prendrez le petit déjeuner plus tard. 6. Je retrouverai cette jeune fille. 7. Mes amis y passeront un mois. 8. Il sera un bon sportif. 9. Nous étudierons les lois de la physique. 10. Je cueillerai des fleurs. 11. Je vous accompagnerai à la gare. 12. Ils guériront vite. 13. Je garderai le lit encore deux jours. 14. Vous n'aurez pas la possibilité de nous aider. 15. Je vous composerai le numéro de téléphone. 16. Le trajet prendra deux heures. 17. Il se laissera convaincre. 18. La présence de l'inconnu me gênera. 19. Tu pourras partir tout de suite. 20. Ils seront d'accord.

EX. 31

Traduisez en faisant attention aux emplois différents de l'*Imparfait*, du *Conditionnel présent* et du *Futur dans le passé*!

a.

1. Il préparait son départ avec soin. L'étudiant répondit qu'il préparait sérieusement son examen.
2. Elle était sportive. On m'a dit qu'elle était sportive.
3. Il entamait toujours la conversation par les mots: "Avez-vous entendu parler de ...". Je savais déjà qu'il entamait toujours la conversation par ces mots.
4. Le professeur se promenait en barque, conduite par un pêcheur. J'ai appris qu'il se promenait souvent en barque.
5. Je ne savais pas nager. Il m'a demandé si je savais nager.
6. J'avais de la fièvre, j'étais enrhumé. J'ai dit au docteur que j'avais de la fièvre, que j'étais enrhumé.
7. Il ne s'obstinait jamais sans raison. Je croyais qu'il s'obstinait sans raison.
8. Mes amis comptaient toujours sur moi. Je savais que mes amis comptaient sur moi.
9. Le malheur les accompagnait partout. Ils ont compris que le malheur les accompagnait partout.
10. Plusieurs docteurs le soignaient. On a entendu dire que plusieurs docteurs le soignaient.
11. Il conduisait bien la voiture. Il nous a persuadé qu'il conduisait bien la voiture.
12. Il exagérait toujours en parlant de cet accident. Il était clair qu'il exagérait un peu en parlant de cet accident.

b.

1. J'apporterais de bonnes nouvelles avec plus de plaisir. J'ai dit à mon ami que je lui apporterais le matériel nécessaire pour son travail scientifique.
2. Il ne pourrait pas vous déranger sans cause. Il nous a dit qu'il ne pourrait pas venir à notre soirée à cause de sa maladie.
3. Il ne finirait pas ce travail sans votre aide. J'étais sûr que le spectacle ne finirait pas avant minuit.
4. Je perdrais un tiers de ma vie en restant ici. Il m'a assuré que je ne perdrais pas beaucoup de temps en l'attendant.
5. Tu me montrerais ton nouveau portrait? J'espérais que tu me montrerais ton nouveau portrait.
6. Vous prendriez froid en restant sur la terrasse. Il pensait que vous prendriez froid en vous promenant à cet endroit humide.

7. Je voudrais pique-niquer en plein air. Je lui ai dit franchement que je voudrais bientôt changer de voiture.
8. Je devrais le persuader de ne pas nous quitter si vite. J'ai vu la ville où je devrais passer plusieurs années.
9. Il faudrait la convaincre le plus vite possible. Il m'a annoncé qu'il faudrait partir à tout prix.
10. Nous aurions peur de rester seuls à un endroit pareil. On a compris que nous aurions peur de rester seuls à un endroit pareil.
11. Ce serait merveilleux d'aller à la campagne. On nous a assuré que tout serait merveilleux.

TEXTES

1

Avez-vous eu des situations dans votre vie dont vous avez tiré des leçons pareilles?

Leçon inoubliable

J'avais treize ans quand une directrice de pension me donna une leçon inoubliable.

Mme M, dirigeait une pension essentiellement fréquentée par les étrangères qui venaient achever leur éducation par une année de français et quelques leçons de musique ou d'histoire d'art.

Qu'est-ce que je faisais là? Je devais donner l'exemple aux petites Françaises ... Cela permettait à ma mère de ne payer pour moi que demi-pension. Après un séjour dans un internat de lycée non chauffé cette pension pour jeunes filles de luxe était un lieu de délices.

Je travaillais comme un ange quand un soir une des pensionnaires étrangères, Margaret, une fille de seize ans, fit connaissance avec un jeune homme.

Le gardien l'avait aperçue sans la reconnaître au moment où elle rentrait. Prévenue aussitôt Mme M. visita les chambres. Une paire de chaussures sales trahit Margaret, mais sur le moment, rien ne fut dit.

Le lendemain, au petit déjeuner, Mme M. nous annonça que l'une d'entre nous avait commis un acte grave en sortant de la pension la nuit, et qu'elle serait sanctionnée. Elle me fit appeler dans son bureau. elle me décrivit en quatre points la situation:

Un: Margaret était coupable.

Deux: si son père, un magnat américain apprenait l'incident, la réputation de la pension serait perdue aux Etats-Unis.

Trois: impossible de cacher l'incident. Le gardien en avait parlé.

Quatre: il fallait trouver une fausse coupable.

D'abord je ne compris pas. Puis, quand elle dit: " Ta mère me doit bien ça ...", l'angoisse me saisit. Je pleurai.

- Pas moi, s'il vous plaît, pas moi ...

- Soit, dit Mme M. Ta pension n'est pas payée depuis trois mois. Si tu refuses de me rendre service que je te demande, tu seras renvoyée. Assieds-toi. Tu as cinq minutes pour réfléchir.

Je connus un moment de désespoir absolu. Le premier de ma vie. Je cédai naturellement. Que faire d'autre? Je découvris le chantage. En face du magnat américain et de Mme M., nous ne pesions rien. J'appris

en cette occasion particulière et pour la vie que les faibles se font toujours écraser.

Ne jamais écraser: ce pourrait être une devise.

Ne jamais se laisser écraser: une résolution.

D'après Françoise Giroud

2

Lisez et dites pourquoi ces jeunes gens se sont séparés à jamais. Ecrivez la phrase finale expliquant la cause du changement de l'attitude de la jeune fille envers le jeune homme!

Une rencontre

J'arrivais de Rivière-Rouge où j'avais vu un malade. J'étais fatigué. Ma vieille Chevrolet roulait rapidement. La fille surgit dans la lumière des phares. Elle agitait les bras. Je m'arrêtai. Elle courut vers moi. Mon visage était dans l'ombre, elle devait me voir mal. Moi, cependant, je distinguais tous ses traits. Une petite figure ronde, des yeux intelligents. Dix-huit ans pas plus.

- Il m'arrive une histoire idiote, dit-elle. Ma voiture ne veut plus du tout marcher.

- Vous êtes sûre d'avoir mis de l'essence?

Elle me lança un regard noir. J'avais déjà la tête dans le moteur.

- Je m'appelle Jill, dit-elle, Jill Morgan. Papa est le professeur Morgan.

Je connaissais le professeur Morgan. Toute l'Amérique le connaissait. On disait qu'il aurait le prix Nobel un jour. Et ce qu'il ne savait pas dans le domaine du cancer, personne ne le savait.

- Oh, dis-je du fond de son moteur, vous avez de la chance.

Et j'ajoutai, puisqu'elle se présenta.

- Je suis John Farrell. Je suis médecin.

Elle eut un petit cri de plaisir. Un médecin, ça devait la rassurer.

- Ecoutez! dis-je. Je vais à Jackson, vous aussi? Je vous ramène chez votre père. Demain, téléphonez à votre garagiste qui viendra vous dépanner.

Je voyais bien qu'elle hésitait. Brusquement, elle me regarda. Je tournais le dos à la lune, elle me voyait à peine.

- Allons-y, dit-elle.

Elle grimpa à côté de moi et je démarrai. Jill bavardait et je riais en l'écoutant.

- Moi, je reviens de Rivière-Rouge, où j'ai vu un malade. Cancer.

- Vous vous occupez du cancer?

- De tout. Cancer, tuberculose ...

- Peut-être que papa pourrait vous aider, dit Jill. Vous allez monter en me raccompagnant, il ne dort certainement pas. Vous prendrez un verre avec lui ... Il est formidable, papa, dit Jill.

Je le savais bien qu'il était formidable. Et en voyant sa fille, je le savais encore d'avantage. Si douce, si charmante.

- Aimez-vous danser?

- Oui, dis-je, j'adore danser.

Mon coeur battait follement. Je savais que j'avais perdu la raison.

- Il faudra venir à la maison, répéta-t-elle. Vous me laisserez votre numéro de téléphone. Peut-être mercredi. Si ça vous va.

- Je suis libre mercredi, dis-je.

Imbécile! Imbécile! Imbécile!

- D'accord! dit-elle. D'ailleurs vous allez prendre un verre avec papa.

Elle rit à nouveau .

Nous n'étions pas très loin de Jackson. Elle s'arrêta de parler pour prendre un paquet de cigarettes et un briquet.

- Une cigarette? proposa-t-elle

- Oui, dis-je.

Lentement, je penchai mon visage qu'elle n'avait pas encore vu.

Elle remit le briquet et les cigarettes dans son sac. Elle referma le sac. Puis elle regarda la route, droit devant elle sans dire un mot. Je ne dis plus rien. Quoi dire?

A l'entrée de Jackson elle dit:

- Vous m'arrêterez avant le centre.

Je consentis en silence. Je stoppai. Elle ouvrit la portière. Elle fit un pas sur le trottoir, hésita, puis revint en arrière .

- Eh, merci, dit-elle.

- Pas de quoi, dis-je.

- Pour mercredi ... commença-t-elle ...

- Je vous en prie, dis-je sèchement.

- C'est trop bête. C'est ... C'est absurde ...

- Oui, dis-je, mais ne vous en faites pas! Vous oublierez. Et je démarrai. J'étais fatigué et j'avais envie de dormir ...

D'après Martine Monod

Comment est votre attitude envers les souvenirs d'autrui? Cela vous ennuie parfois? Quels faits de votre vie pourront intéresser vos petits-fils? Qu'en pensez-vous?

Un étudiant français en 1907

Quand je commençai mes études, mes parents, qui n'étaient riches, me louèrent une chambre, sous les toits rue Vauquelin et m'assurèrent pour vivre, soixante francs par mois, ce qui n'était pas trop mal. Deux francs par jour! Quelle fortune! D'habitude, je déjeunais dans un bistro: dix sous pour chaque repas, deux sous pour le café, le reste pour le métro.

Un jour vint où je reçus un petit traitement comme externe des hôpitaux. Mais quelle stricte économie! Inscrit à la Faculté de Médecine, je pouvais m'inscrire sans payer à la Faculté des Sciences. J'y préparai une licence. Heureux temps!

J'écrivais et publiais mes premiers livres de poèmes. Je faisais des remplacements de médecins pour augmenter mes ressources. Grâce à la plus stricte économie, je pus louer dans la maison même où j'avais eu ma chambrette, un vrai logement: deux pièces et une cuisine.

Un mot sur la cuisine, mes petits-enfants. Je ne suis pas gourmand, mais je suis curieux. Je dis donc adieu, sans peine, au bistrot et je décidai de manger chez moi et de faire moi-même la cuisine.

Je pris du plaisir. Mais cela ne m'empêchait pas d'écrire mes premières pièces de théâtre; cela ne m'empêcha un jour de l'année 1907, de rencontrer celle qui devait être la compagne de ma vie et que j'épousai en 1909, muni de mes deux diplômes et chef d'un laboratoire de biologie, que j'avais créé depuis peu dans une grande maison industrielle.

Vocabulaire

assurer qch	сд. ассигновать	préparer une licence	писать диплом
un traitement	оклад	prendre du plaisir à qch	пристраститься
un externe	студент-медик	empêcher qn de faire qch	мешать
s'inscrire	сд. поступить	muni, -e	оснащенный
augmenter	увеличить		

Avez-vous cru au Père Noël dans votre enfance?

Le Père Noël

*"Petit Papa Noël
Quand tu descendras du ciel
Avec des jouets par milliers
N'oublie pas mon petit soulier..."*

Le mois de décembre arriva avec ses pluies, son froid.

Il neigeait. Je marchais vite, très vite, parce qu'il faisait très froid. Devant moi deux gosses marchaient. Ils avaient à peu près mon âge. Ils parlaient du Père Noël, ce bonhomme qui viendrait dans cinq jours avec son sac, avec ses jouets. Ils riaient parce qu'ils étaient très contents.

Moi aussi. Je crus à Noël. Oh! pas longtemps. Un jour à peine. J'étais petit à ce moment-là. J'avais six ans.

Ce jour-là je courus vers le bazar et je regardai la vitrine. Je choisis des jouets, beaucoup de jouets et je priai le Père Noël de m'apporter quelque chose. Oh! rien, presque rien mais quelque chose quand même. Et je le remerciai d'avance.

Et le soir, bien tard, quand mes parents dormirent, je pris mes chaussures et je les posai dans la cheminée de la chambre de mes parents. Ce soir-là je dormis en faisant de beaux rêves.

Le lendemain mon père ne me réveilla pas à sept heures. Je me levai quand même et j'entrai dans ma chambre de mes parents. Ma mère dormait encore. Mon père n'était pas dans son lit. Je regardai dans la cheminée: mes chaussures n'y étaient plus.

Je descendis et je vis mon père qui balayait la boutique. Je lui dis bonjour et je l'embrassai. Alors je vis mes chaussures. Elles étaient vides. Mon père me dit: " Ce matin c'est Noël; alors je me suis dit :je vais laisser le gosse au lit. Ah! à propos, il y avait tes chaussures dans notre chambre, je ne sais pourquoi d'ailleurs, alors je les ai cirées. "

J'écoutai tout cela le coeur serré et je me mis à pleurer. Et depuis, c'est avec haine que je pense au Père Noël qui n'est pas fait pour les pauvres.

D'après Roger Bellanger

Dans ce récit il s'agit d'un grand amour maternel. Le croyez-vous aussi? Cet amour est-il toujours bienfaisant?

Les adieux de ma mère

A quelques semaines de l'offensive allemande je reçus un télégramme: "Mère gravement malade. Venez immédiatement".

J'arrivai à Nice et je me précipitai à la clinique Saint-Antoine. Le visage de ma mère était pâle et triste.

Nous jouâmes un peu à la belotte. Elle fumait en m'observant, et je sentais bien qu'elle faisait des plans. Car je suis sûr que c'est à ce moment-là qu'elle a eu, pour la première fois, sa petite idée. Je m'approchai de maman pour lui dire adieu.

- Alors, au revoir.

Je l'embrassai sur une joue en souriant. Elle souriait aussi.

- Ne t'inquiète pas pour moi surtout, dit ma mère. J'ai tenu jusque là, je tiendrai encore un peu ...

Nous nous regardâmes encore une fois en souriant. Je me sentais tout à fait calme à présent.

Après la défaite de la France, je gagnai l'Angleterre. Je reçus les premières lettres de ma mère peu après mon arrivée. Jusqu'à mon retour à Nice trois ans et six mois plus tard, ces lettres sans date, devaient me suivre partout fidèlement. Pendant trois ans et demi je fus soutenu ainsi par une volonté plus grande que la mienne.

Après le débarquement, je sentis dans les billets que je recevais de Nice une sorte de joie. Il y avait même une sorte d'humour tendre, que je ne comprenais pas très bien.

"Mon fils chéri, voilà bien les années que nous sommes séparés, et j'espère que tu as pris maintenant l'habitude de ne pas me voir, car enfin je ne suis pas là pour toujours. Rappelle-toi que tu n'as plus besoin de moi, que tu es un homme maintenant, pas un enfant, que tu peux tenir debout tout seul sur les jambes. J'espère que quand tu reviendras à la maison et que tu comprendras tout, tu me pardonneras. Je ne pouvais pas faire autrement".

Qu'avait-elle bien pu faire? Que devrais-je lui pardonner?

Paris allait être libéré ... Les alliés débarquaient dans le Midi ...

Le ruban vert et noir de la Libération sur ma poitrine, au dessus de la Légion d'honneur, de la croix de guerre et de cinq ou six autres médailles, je revenais à la maison ...

Mais il n'y avait personne pour m'accueillir. Il me fallut plusieurs heures pour connaître la vérité: ma mère était morte trois ans et demi auparavant, quelques mois après mon départ pour l'Angleterre.

Mais elle savait bien que je ne pouvais pas tenir debout sans me sentir soutenu par elle. Et au cours des derniers jours qui avaient précédé sa mort, elle avait écrit près de deux cent cinquante lettres qu'elle avait envoyées à son amie de Suisse . C'était cela, sans doute, qu'elle avait combiné avec amour à la clinique Saint-Antoine quand j'étais venu la voir pour la dernière fois.

Je continuai donc à recevoir de ma mère la force et le courage, qu'il me fallait pour vivre alors qu'elle était morte depuis plus de trois ans.

D'après Romain Gary

6

C'est vieux comme le monde.

Une histoire des nations

Le jour où il était devenu roi de Perse, le jeune prince appela tous les savants du pays, les réunit et leur demanda d'écrire l'histoire de toutes les nations afin de pouvoir l'étudier et ainsi de mieux conduire son peuple. Les savants furent d'accord. Ils rentrèrent chez eux et se mirent aussitôt au travail.

Trente ans après, ils se présentèrent devant le roi, suivis de douze chameaux portant chacun cinq volumes. Le roi les remercia, mais déclara:

- Je suis fort occupé des soins du gouvernement. Je n'ai pas le temps de lire une oeuvre aussi importante. Faites-moi un résumé!

Les savants travaillèrent vingt ans encore, puis ils apportèrent au roi quinze cents volumes sur trois chameaux. Une fois de plus, le roi les remercia et leur demanda un nouvel effort.

- Je suis trop vieux pour lire un oeuvre aussi important, dit-il, faites-moi un petit résumé!

Les savants se remirent au travail et, dix ans plus tard ils revinrent suivis d'un jeune éléphant portant cinq cents volumes. Le roi leur dit que c'était encore trop long et regretta de ne pas connaître l'histoire des hommes avant de mourir.

Cinq ans plus tard, le seul savant encore vivant arriva au palais appuyé sur deux bâtons. Un petit âne le suivait portant un gros livre sur le dos. Les serviteurs lui apprirent que le roi était à la mort. Le roi eut encore le temps de lui dire: "Plus court, plus court!"

Le savant résuma alors en trois mots l'histoire des hommes"

- Ils naquirent, ils souffrirent, ils moururent

D'après Anatole France

De la santé sérieusement:

Les retraites

Les reculs de la natalité et de la mortalité contribuent à la poursuite du vieillissement de la population. En 1975, le groupe d'âge "60 ans et plus" représentait 18% de la population totale; au 1er janvier 1995, il était estimé à 20% et pourrait atteindre 27% en 2020.

En 1960, il y avait un peu plus de quatre actifs qui cotisaient pour un retraité du régime général. Ils n'étaient plus que trois pour un en 1976 et deux pour un en 1986. Ce rapport continue à décroître et n'est plus que de 1,7 pour un en 1993. Une mutation des régimes de retraite était donc inévitable. La réforme des retraites qui prévoit l'allongement progressif de la période de cotisation à la Sécurité sociale est entrée en vigueur le 1 janvier 1994.

La santé: plus de 11 000 f par an et par habitants

En 1994, la consommation médicale totale est de 668,2 milliards de F, soit 11 540 F par habitant. Elle se décompose en « soins et biens médicaux » et en « services de médecine préventive ».

Depuis 1970, sa progression ne cesse de ralentir: de 1970 à 1980, elle a connu un taux de croissance annuel moyen de 16,6%, puis ce taux est passé à 7,6% sur la période 1980-1985, 6,5% en 1991-1992 et 5,7% en 1993. En 1994, le ralentissement est encore plus fort puisque la croissance de la consommation médicale totale n'est que de 3,3%. Le fléchissement est très sensible pour les médicaments et les honoraires des médecins. Le rythme de croissance des frais dentaires et des soins dispensés par les auxiliaires médicaux a été divisé par près de 3 en 3 ans. Enfin, les analyses de laboratoires ont baissé de 7,2% en 1994.

La dépense courante de santé est de 748,9 milliards de F en 1994 (+ 3,1% par rapport à l'année précédente). Elle correspond à l'ensemble des sommes effectivement dépensées durant une année au titre de la santé. Elle regroupe les soins et la prévention et intègre également les indemnités journalières, la prévention collective, les subventions reçues par le système de santé, le fonctionnement de la recherche, de l'enseignement et de l'administration sanitaire. Elle couvre donc un champ plus large que celui de la consommation médicale totale.

Grefe du coeur: il y a presque 30 ans

Il y a déjà presque 30 ans, dans la nuit du 26 au 27 avril 1968, le professeur Christian Cabrol, suivant les traces du Sud-Africain Christian Barnard, remplaçait le cœur défaillant de Clovis Roblain par celui d'un homme en état de mort cérébrale.

C'était une première en France et en Europe. Clovis Roblain, 66 ans, devait décéder trois jours plus tard d'une embolie. Néanmoins, ce sera le début d'une grande aventure, avec ses moments pénibles dûs à des échecs répétés, mais aussi ses grands moments de bonheur: le 27 novembre 1968, l'opération réussie d'Emmanuel Vitriat - qui mourut en mai 1987, bien après le chirurgien qui l'avait opéré!

À cette époque, les transplantations cardiaques ne sauvaient qu'un malade sur dix, le problème du rejet n'étant pas solutionné. Puis le professeur Cabrol utilise la ciclosporine (*médicament utilisé après les greffes d'organes*). Le 6 mars 1982 marquera un nouveau tournant, avec la première transplantation multi-organes (cœur-poumons). Aujourd'hui, ce sont près de 4 000 greffes qui ont été réalisées en France (23 000 dans le monde). Les cardiologues estiment à 68% les chances de survie. Reste à trouver des donneurs. 140 000 personnes meurent chaque année de maladies du cœur, 600 greffes seulement sont réalisées. Voilà pourquoi Christian Cabrol milite encore.

L'hypnose pour soigner

Le phénomène hypnotique remonte à l'Antiquité. Aujourd'hui, les pratiques hypnotiques s'inscrivent dans la mouvance des thérapies complémentaires, aux côtés de la psychanalyse, de la psychothérapie, de la relaxation et de la sophrologie (pratique destinée à diminuer les sensations douloureuses).

C'est au XIXe siècle que les anglo-saxons découvrent les avantages médicaux de l'état hypnotique et en codifient une utilisation thérapeutique, puisque l'hypnose sera utilisée en anesthésie, faisant chuter la mortalité postopératoire de plus de 40%. L'évolution des conceptions de la relation entre hypnotiseur et hypnotisé, ou entre le médecin et son malade, a fortement conditionné les techniques de l'hypnose. Dans sa version moderne, l'hypnose ne transforme plus le patient en marionnette. Au contraire, au cours de ce moment de grande relaxation propice à la réflexion intérieure, il dirige lui-même la psychothérapie.

Consoles

Contrairement à ce qui avait été affirmé, les jeux vidéo présentent de très faibles risques de provoquer des crises d'épilepsie (30 cas reconnus sur 6 millions et demi de foyers). Une anglaise avait accusé une firme japonaise d'avoir tué son fils de 14 ans, mort de convulsions, après avoir joué une heure sur une console de jeu vidéo.

Couleurs et des comportements

Notre monde est celui de la couleur. Des couleurs qui donnent des impressions et des sensations, qui influent sur le comportement des gens.

Des scientifiques de l'INRS (*Institut national de recherche et de sécurité pour la prévention des accidents du travail et des maladies professionnelles*) se sont penchés sur la question pour tenter d'en comprendre les mystères. Après de nombreux tests psychologiques, ils se sont aperçus que le rouge est dynamique et énervant, l'orange stimulant, le jaune spirituel, le vert apaisant: le bleu frais et transparent, le noir triste. C'est pour parler de tout cela que l'INRS a édité des fiches sur les couleurs d'ambiance dans les locaux de travail . On y apprend que la peau est sensible aux couleurs et que leur perception varie avec l'âge, puisque c'est à 30 ans que notre vision est la meilleure et que notre œil est plus réceptif au jaune-vert qu'à l'orangé ou au bleu. Mais bien des interrogations demeurent.

Automédication: côte d'alerte atteinte

Ils sont plus de 900 à rendre la conduite dangereuse. Plus de 900 médicaments, pris hors de tout contrôle médical et à l'origine d'accidents de la route. Voyage au cœur de l'automédication.

Non les morts et les blessés sur les routes de France ne sont pas une fatalité! Tout le monde connaît les grands responsables que sont l'alcool et la vitesse. Mais avez-vous déjà envisagé les dégâts que pouvaient occasionner les médicaments au volant? Les Français sont de grands consommateurs de tranquillisants et les médecins viennent de tirer la sonnette d'alarme, afin de faire prendre conscience à l'ensemble des conducteurs des méfaits de l'automédication.

En effet, l'absorption hors contrôle médical, d'une des 900 substances pharmaceutiques recensées dans ce que l'on appelle la liste rouge, peut entraîner des accidents mortels de la route. À cet effet, une grande

campagne de communication et de prévention vient d'être menée par l'ensemble de la profession. Le conseil doit désormais faire partie intégrante des actes des professionnels concernés. De plus, cette action s'accompagne de la diffusion de documents préventifs destinés à l'information du public.

Fumer, c'est ringard (démodé)

Première cause connue des cancers, le tabagisme touche près de 2 jeunes sur 3 à 18 ans et moins d'1 sur 10 à 12-13 ans. Un constat qui montre l'extrême précocité de la consommation de tabac, même si l'on a pu constater un léger recul (de 12-13 ans en 1980 à 14 ans en 1991). C'est pourquoi, depuis la loi du 9 juillet 1976, les campagnes de prévention du tabagisme sont désignées comme une priorité de santé publique. Ainsi, la proportion de fumeurs chez les jeunes (12-18 ans) est passée de 46% en 1977 à 34% en 1992, et ils sont désormais 91% à reconnaître les méfaits du tabagisme sur la santé.

Une évolution positive que la campagne de prévention 94 a accentuée en valorisant la vie sans tabac: "L'énergie, c'est pas fait pour partir en fumée. 'Ce message va permettre aux professionnels de la santé et de l'action sociale de sensibiliser les jeunes mais aussi de relancer le dialogue dans les établissements scolaires et sur leurs lieux de détente (clubs de sport, galeries marchandes, etc.).

© Caroline dor.

Maladies génétiques: la recherche avance

Une carte génétique du génome humain vient d'être établie par des chercheurs français. Elle va permettre d'accélérer l'identification des défauts responsables des maladies génétiques.

Après la première carte physique d'un chromosome humain - en l'occurrence le chromosome 21, associé notamment au mongolisme - dressée sous la direction du professeur Daniel Cohen par les chercheurs du Genethon, laboratoire financé par l'Association française contre les myopathies, la carte génétique établie par l'équipe du Dr Weissenbach entre dans le projet Génome. Entrepris au niveau mondial, celui-ci vise à décrypter l'ensemble du patrimoine génétique humain: quelque 100 000 gènes et 3,5 milliards de lettres, composant le programme de vie inscrit en 23 chromosomes. La nouvelle carte va permettre de localiser de plus en plus rapidement les gènes de maladies transmissibles par les parents ou grands-parents, dont quelques milliers sont déjà connus.

Sport

"Un esprit sain dans un corps sain", les Français connaissent. Heureusement que l'été revient. Il nous permet, au moins, de sortir de nos charentaises (pantoufles symbolisant l'inactivité) et nous donne l'illusion que nous sommes un peuple de sportifs. Des sportifs passifs plutôt qu'actifs. C'est bien connu, le Français préfère faire du sport dans son fauteuil et devant son écran de télévision, plutôt que sur les stades. Peu porté à se surpasser dans l'effort, il est néanmoins convaincu que le sport est bon... pour les autres, surtout pour les jeunes.

À ce sujet, il est intéressant d'observer les chiffres issus de sondages sérieux. Sur 100 personnes, 26,2 ne pratiquent aucun sport, 13,3 font du sport d'agrément et au titre de l'hygiène, 41,2 sont des pratiquants à titre individuel et n'ont aucune licence, 8 sont des licenciés et 11,3 font de la compétition. Il est donc plus que jamais nécessaire de bien séparer le sport loisir ou d'agrément et celui qui consiste à se mesurer avec autrui, donc de faire de la compétition.

Avant 1970, un Français sur quatre déclarait avoir une activité un tant soit peu sportive. Aujourd'hui, trois sur quatre, soit près de 74 % de la population, font du sport en général et ce sont surtout les femmes qui ont contribué à cette augmentation. Spectaculaire également, la pratique sportive chez les plus âgés (65-75 ans): en 1967, on comptait 5% de pratiquants dans cette tranche d'âge. Aujourd'hui, le taux est de 53,5%. Il n'est donc plus très pertinent d'associer systématiquement les mots jeunesse et sport. Ainsi, les pratiques sportives se sont largement développées et elles sont devenues, par exemple, l'une des principales activités de vacances.

Que font-ils ?

Voici les activités physiques et sportives les plus pratiquées en France: culture physique (23,6%); marche (24,9%); natation (22,5 %); vélo (15,4 %); tennis (12,8%); course à pied (12,7%); ski alpin (10 %); baignade et jeux dans l'eau (7,2%); football (6,8 %); planche à voile (4 %); tennis de table (3,9%); boules, pétanque, bowling (3,3%); danse (3,1%); équitation (2,8%); relaxation (2,6%); ski de fond (2,5%); volley-ball (2,3%); voile (2,3%); pêche et chasse (2,2%); basket-ball (1,4%); moto (1,3%); hand-hall (1,3%).

De la santé en souriant.

Chez le malade

- Alors, cher monsieur, qu'est-ce que c'est?
- Docteur, je tousse beaucoup.
- Un petit rhume, sans doute, Ce n'est pas grave. Vous avez pris froid?
- Je ne sais pas. J'ai mal à la gorge aussi et j'ai de la fièvre.
- Quelle température?
- Hier soir 39. Ce matin 38,5.
- Vous avez bien fait de rester au lit. Montrez-moi votre gorge. Ouvrez la bouche ...Oh que vos dents sont mauvaises! Il faudra aller chez le dentiste ... Ouvrez la bouche, dites: "Ah!"
- Aaaaaah!
- Mais ne remuez donc pas comme ça. Je ne vous fais pas mal! Vous avez la gorge très rouge. Voyons les oreilles. Bon. C'est surtout la gorge qui est malade. Il faut garder le lit quatre jours.
- Mais, docteur, j'ai du travail!
- Voulez-vous guérir ou non? Si vous voulez guérir, il faudra suivre mes conseils. Je vous fais une ordonnance, que vous enverrez au pharmacien. Vous allez prendre ce médicament: trois gouttes, matin, midi et soir. Dans huit jours, vous pourrez sortir, mais pas avant. Si vous sortiez avant, vous tomberiez malade sérieusement, cette fois! Allons, je reviendrai vous voir après-demain, et je vous vaccinerai contre la fièvre typhoïde! Si ça ne vous fait pas de bien, ça ne vous fera pas de mal!

Chez le dentiste

- Docteur, j'ai très mal à cette dent!
- Voyons ... en effet, elle est bien malade. Il faut que je vous l'enlève.
- Oh! Ça va me faire mal. Est-ce que vous ne pourriez pas la soigner?
- Non, elle est trop mauvaise. Si vous le gardiez, vous ne seriez pas content, plus tard. Je vais vous faire une piqûre, et vous ne sentirez rien!
- Je sais, je sais, vous dites toujours ça ... Aïe! Aïe!
- Ça y est! La voilà! Regardez! quelle dent!
- Mais ... mais ce n'est pas celle-là qui me faisait mal: c'est celle d'à côté!

Dans le cabinet de médecin

- Docteur, depuis trois mois, je cherchais du travail. Enfin j'en ai trouvé hier, mais il me faut un certificat médical.
 - Bien. Déshabillez-vous. Otez votre veste et votre chemise. Respirez fort. Comptez: 33, 34 ..
 - 33, 34, 35 ...
 - Toussez!
- Rien à la poitrine, docteur?
- Non. Maintenant, voyons le coeur. Oh! ce n'est pas aussi bon. Vous fumez?
 - Oui, docteur.
 - Plus de tabac! Si vous fumez trop, ça ira mal! Pendant trois mois, il faut que vous alliez au dispensaire de votre usine: on vous fera quelques piqûres. Maintenant, couchez-vous sur le dos. Ah! vous avez le ventre un peu dur.
 - Oui, j'ai souvent mal au ventre.
 - Et à la tête?
 - A la tête aussi. Est-ce sérieux? Est-ce que je suis très malade?
 - Non, mais faites attention: ne mangez pas trop de graisses. Ne buvez pas trop de vin ... Tirez la langue...oui, justement, elle est blanche. Voyons les yeux ... Votre vue est très bonne. Allons! vous n'êtes pas aveugle! ni sourd, ni muet, vous avez le corps solide, vous pouvez travailler.
 - Oui, mais j'ai peur à cause du coeur ...
 - Oh! vous ne mourrez pas demain, vous avez tout de même une bonne santé, vous n'êtes ni trop maigre, ni trop gras. Et vous vivrez cent ans, si vous suivez les conseils de votre médecin. Je vais vous donner le certificat que vous avez demandé.

Le cor

Un monsieur demande au pharmacien:

- J'ai un cor qui me fait terriblement souffrir depuis quelques jours. Est-ce que vous avez quelques choses d'efficace à me conseiller?
 - Parfaitement, Monsieur.
- Le pharmacien lui tend une boîte et dit:
- Cette pommade fera disparaître radicalement votre cor!
 - Vous croyez!?
 - Oh oui. J'ai une de mes clientes qui s'en sert depuis quinze ans et elle n'en veut pas d'autre.

Guéri

Mme Laplume a eu la douleur de perdre son mari et elle commence à s'habituer à son nouvel état de veuve. Ce jour-là, elle rencontre le médecin qui a soigné le malheureux et lui dit avec reproche:

- Je crois, docteur, que vous n'avez pas raison quand vous affirmez que vous êtes satisfait du traitement que vous aviez ordonné à mon mari.

- Mais, Mme, je vous assure qu'il est mort guéri!

Tension

Mme Lejeune va chez son médecin, car elle se sent un peu mal. Celui-ci l'examine et lui demande son âge.

- Trente ans, dit-elle, après avoir réfléchi.

- Eh bien. Vous pouvez être contente. Votre tension est exactement celle qu'il faut avoir quand on a trente ans.

Mme Lejeune rougit, puis demande timidement:

- Dites-moi, docteur, est-ce que ma tension serait normale, si j'avais un peu plus de trente ans?

LEÇON 10

Ce n'est qu' un au revoir

GRAMMAIRE:

1. Subjonctif
2. Verbe "faire" + infinitif

Ex. 32

Rappelez – vous le verbe au subjonctif:

- a) régler – ils règlent – que je règle ...
acheter – ils achètent – que tu ...
rentrer – ils rentrent – qu' il ...
choisir – ils choisissent – qu' elle ...
finir – ils finissent – que nous ...
attendre – ils attendent – que vous ...
lire – ils lisent – qu' ils ...
écrire – ils écrivent – que j' ...
dire – ils disent – que tu ...
mettre – ils mettent – qu' il ...
servir – ils servent – qu' elle ...
traduire – ils traduisent – que nous ...
ouvrir – ils ouvrent – que vous ...
atteindre – ils atteignent – qu' ils ...
- b) *C' était facile, n'est-ce pas? Et maintenant les cas particuliers:*
venir – que je ... , que nous ...
prendre – que tu ... , que vous ...
devoir – que' il ... , qu' ils ...
savoir – que je ... , que nous ...
pouvoir – que tu ... , que vous ...
recevoir – qu' il ... , qu' ils ...
boire – que je ... , que nous ...
faire – que tu ... , que vous ...
aller – qu' on ... , qu' ils ...
vouloir – que je ... , que nous ...
avoir – que tu ... , que vous ...
être – qu' il ... , qu' ils ...

Ex. 33

Traduisez:

1. Vive la liberté! 2. Qu'il attende, je vais l'appeler dans un quart d'heure. 3. Moi, que je ne respecte pas le code de la route! Mais vous ne me connaissez pas. 4. Que chacun choisisse un cadeau lui-même: des goûts et des couleurs, il ne faut pas disputer. 5. Que votre ami soit prudent, ici il y a beaucoup de circulation. 6. Que nous oublions notre séjour à Moscou, jamais de la vie! 7. Qu' il défasse mes paquets, je suis morte de fatigue. 8. Que mes amis sachent qu' on est devenu si bons amis. 9. Cette fois vous êtes pardonné, mais que cela ne se répète plus. 10. Que j'accepte ces conditions! Pour rien au monde!

Ex. 34

Dites "vous" au lieu de "tu":

Il faut que tu évites un accident
que tu ré pares tes freins
que tu quittes Moscou
que tu sois prudent
que tu penses à ton départ
que tu ailles dans les grands magasins
que tu fasses les courses
que tu offres cette bague à ta femme
que tu essayes cette robe
que tu choisisses un tailleur
que tu réfléchisses à ce problème
que tu connaisses ta pointure
que tu achètes une paire de souliers en cuir
que tu portes des chaussures basses
que tu vois le rayon des souvenirs
que tu dises ton avis
que tu jettes un coup d'œil sur le calendrier
que tu t'arranges pour les vacances prochaines.

Ex. 35.

Vous aimez conduire la voiture et vous savez bien l'entretenir.

Approuvez ou désapprouvez la conduite d'un chauffeur-débutant:

Modèle: Il veut gonfler le pneu qui est à plat. – Qu' il gonfle son pneu.

1. Il veut faire le plein avant de partir à la campagne.
2. Il veut régler l'éclairage.

3. S'il a un accident de route il veut chercher une station-service.
4. Il oublie souvent de fermer à clé sa voiture.
5. Il met beaucoup d'outils dans son coffre.
6. Il ne veut pas être prudent sur la route.
7. Il ne fait jamais attention aux panneaux d'interdiction.
8. Il s'arrête toujours devant le feu rouge.
9. Il respecte le code de la route.
10. Il aime rouler très vite sur la grand-route.
11. Il examine les freins chaque jour.
12. Il oublie parfois de prendre son permis de conduire.

Ex. 36

Votre ami vient d'acheter une voiture, donnez-lui de bons conseils:

Modèle: gonfler les pneus – il faut que vous gonfliez les pneus.

Entretenir sa voiture en connaisseur, faire le plein avant de partir, s'adresser régulièrement à la station-service, avoir toujours des outils nécessaires dans le coffre et savoir s'en servir, faire attention en doublant des voitures, ne pas discuter avec un agent de police, éviter des accidents, ne pas oublier son permis de conduire, savoir changer la roue.

Ex. 37

Vous êtes d'accord avec tout ce qu' on vous dit:

Modele: Gérard veut régler l'éclairage de sa voiture. – Et bien, qu' il règle l'éclairage de sa voiture.

1. Nicole préfère faire tout d'avance.
2. Robert veut freiner devant le grand magasin.
3. Giselle préfère choisir une robe à la confection.
4. Marc veut réfléchir avant d'acheter ces souliers en daim pour sa femme.
5. Claudine préfère aller au rayon des souvenirs.

Ex. 38

Commencez chaque phrase par:

a) "il faut que ..."

Modèle: Vous payez une amende – Il faut que vous payiez une amende.

1. Ma femme fait faire ses robes sur mesure.

2. Vous évitez un accident.
3. Il roule plus vite.
4. Les freins ne sont pas détraqués.
5. Nous cherchons une station-service.
6. J' y réfléchis.

b) "je voudrais que ...".

1. Vous m'attendez au rayon de confection.
2. Tu sais ma pointure.
3. Ce ne sont pas des chaussures démodées.
4. Nous allons en vacances ensemble.
5. Vous connaissez sa taille.

c) "il est nécessaire que ..."

1. On pense aux cadeaux.
2. Nous nous réunissons dans le hall de l'hôtel.
3. Vous prenez votre permis de conduire.
4. Nous faisons nos courses le matin.
5. Je réussis les examens à tout prix.

d) "il ne veut pas que ..."

1. Je fais tout moi-même.
2. Nous nous arrêtons dans cet endroit.
3. Je me procure des billets au théâtre.
4. Sa femme cherche un bon tailleur.
5. Il y a des problèmes avec les essayages.

Ex. 39

Mettez les verbes aux formes convenables:

a) Je suis étonné que ...

- 1) vous (entretenir) bien votre voiture
- 2) nous (ne pas chercher) une station service, nous (faire) tout nous-mêmes
- 3) vous m'(aider) à faire le choix
- 4) ils (collectionner) des étiquettes de vin
- 5) vous nous (quitter) si vite

b) Je doute que

- 1) mes amis et moi, nous (aller) passer nos vacances ensemble
- 2) vous vous (servir) d'outils nécessaires
- 3) nous nous (mettre) d'accord d'avance sur notre voyage
- 4) vous m' (écrire) le plus souvent possible
- 5) il (répondre) à mes lettres

c) Je suis heureuse que

- 1) tu (penser) aux cadeaux pour les parents;
- 2) nous (acheter) tout au prêt-à-porter;
- 3) vous (réfléchir) avant de les déranger à cette heure;
- 4) vous nous (faire) voir vos achats;
- 5) nous (fixer) la date de notre soirée

d) Je ne crois pas que

- 1) vous (payer) une amende;
- 2) elle (rentrer) le plus vite possible;
- 3) il (passer) dans la cabine d'essayage;
- 4) Jean (offrir) ce collier à sa femme;
- 5) vous (être) prudent.

Ex. 40

Traduisez:

1. Bien que la pluie se soit calmée un peu, personne ne veut quitter son abri.
2. Bien qu' il soit énergique et adroit, il ne réussit pas à réaliser son rêve.
3. Bien qu' elle ait dix ans de plus que moi elle est ma meilleure amie.
4. Bien que Pierre n'ait rien mangé, il n' a pas faim.
5. Je suis prêt à tout pourvu que mon père me permette de l'accompagner à la chasse.
6. On ne les empêchera pas de jouer pourvu qu' ils ne fassent pas trop de bruit.
7. Il fera tout pourvu que vous lui promettiez de le soutenir.
8. Nous allons l'aider pourvu que ce ne soit pas trop tard.
9. Je te donnerai mes notes à condition que tu me les rendes demain.
10. J'accepte l'invitation à condition que Paul soit invité aussi.
11. Nous vous ferons visiter ce musée à condition que tout le groupe y aille.
12. Je reste près de la porte pour qu' on puisse me trouver plus vite.

13. Nicolas m'attend pour que je le conduise au magasin.
14. La mère tire les rideaux pour que l'enfant s'endorme plus vite.
15. Attendez ici jusqu'à ce qu'on vienne vous chercher.
16. Gardez le silence jusqu'à ce que je vous apprenne ma décision.
17. Vous devez répéter ce geste jusqu'à ce qu'il devienne automatique.
18. Le capitaine ne pourra pas quitter son poste jusqu'à ce que le dernier passager soit sauvé.
19. Arrêtez-le avant qu'il fasse une bêtise.
20. Traversez vite avant que le feu change.
21. Ne décidez rien avant que son père soit de retour.
22. Les touristes ne quitterons pas la ville avant qu'ils aient visité toutes ses curiosités.

Ex. 41

Traduisez en français:

1. Мы никогда не забудем этого человека, хотя мы говорили с ним только один раз. 2. Мы ему поможем, лишь бы ему удалось застать их дома. 3. Он следует за ней повсюду, опасаясь, что она на него пожалуется. 4. Он должен говорить громко, так чтобы его слышали во всех уголках зала. 5. Он вас примет при условии, что вы не будете расспрашивать его об этих событиях. 6. Сегодня слишком холодно, чтобы ты мог выйти без пальто. 7. Он останавливается у двери, в ожидании, что Мишель обратит на него внимание. 8. Проходит несколько минут, прежде чем она замечает, что машина исчезла. 9. Хотя в этом зале немного места, мы все-таки решили собраться здесь. 10. Ты будешь ждать на дороге, в километре от деревни до тех пор, пока я не приду. 11. Сегодня слишком жарко, чтобы вы смогли остаться на пляже до обеда. 12. Я буду здесь раньше, чем вы будете готовы. 13. Она запирает комнату на ключ, опасаясь, что я приведу ее в беспорядок. 14. Обещаю тебе вернуть твой словарь раньше, чем он тебе понадобится.

Ex. 42

Traduisez:

1. On les fit attendre assez longtemps et elle resta debout avec ses paquets. 2. Les autorités de Nice m'ont fait payer une lourde amende. 3. Elle m'a fait jurer de renoncer pour toujours à la chasse. 4. Il m'a fait essayer plusieurs pardessus, enfin je me suis décidé pour un pardessus marron et un chapeau assorti. 5. Il m'a fait voir ses photos prises la veille. 6. Fais manger les enfants et mets-les au lit. 7. Pourriez - vous

nous faire savoir qui participera à la cérémonie. 8. Je l'ai fait partir, j'en avais assez de ses mensonges. 9. Une des femmes me fit asseoir et je commençai à remplir les papiers. 10. On m'a fait boire quelque chose avec du citron et de l'alcool. 11. Vous avez pu lui faire parvenir un message en quelques jours. 12. Je vous ferai savoir la date de mon départ.

Ex. 43

Dites en français en utilisant la construction causative:

заставить покраснеть, сообщить, показать, привести (вызывать), передать (просить сказать), рассмешить, накормить, напоить, доставить, объяснить, включить телевизор, взорвать.

1. Эти слова заставили его покраснеть, и он не смог скрыть своего смущения. 2. Не заставляйте меня платить так дорого за эти продукты. 3. Вы меня заставляете терять время. 4. Я не знаю, что вас заставило передумать. 5. Она заставила меня снять плащ и положила мою шляпу на стул. 6. Он вас ждет - позовите его. 7. Мне надоели эти шутки, они меня не смешат. 8. Мы не получили (нам не доставили) последний номер журнала. 9. Он нам показал свои новые работы. 10. Включите, пожалуйста, радио. 11. Я вас напою горячим молоком. 12. Покажи твою последнюю статью. 13. Он мне передал, что пришлет свой отчет сегодня вечером или завтра.

TEXTE I

Sachez parler à votre Garagiste

Malheur à vous si, en ouvrant la bouche, vous n'employez pas les formules magiques de la langue du métier!

Vous voulez remplir votre réservoir d'essence? Ne dites pas au pompiste: "Je voudrais acheter 20 litres d'essence de qualité supérieure." Mais dites: "Faites le plein" ou "Le plein, s.v.p.", ou "20 litres de "super".

Ne dites pas: "Je n'ai plus d'électricité", mais "Ma batterie est à plat." En employant ces formules vous aurez quelque chance d'être bien servi...

Il y a une chose bizarre qui rapproche les garagistes des médecins. Vous venez pour la gorge et vous repartez avec un traitement pour le foie. Vous arrivez avec un delco¹ "malade" et vous voilà sur la route avec une nouvelle batterie. Dans les deux cas pourtant vous vous sentez rassuré.

Quoiqu'il en soit, cette façon de garagistes d'aller ausculter le pont arrière quand on leur parle de la boîte de vitesse, cette habitude de rendre grave le détail qui vous paraissait insignifiant – tout cela me donne envie de leur dire "docteur".

D'après P. D a n i n o s, *Vacances à tout prix*

¹ système d'allumage – распределитель зажигания

TEXTE II

Comment soulager les routes et décongestionner les villes?

Vingt-quatre millions de véhicules roulent en France. Et le trafic continue de progresser de 5% par an. Voici ce et les ingénieurs pour casser cette spirale.

Ils bougent, ils bougent, les Français. Voiture d'abord, mais aussi train, avion, bus, métro, tramway. Tous les moyens sont bons pour satisfaire leur boulimie de kilomètres. En matière de transport, la France a toujours su innover: Concorde, TGV...Pourtant, à l'aube de l'an 2000 – et face à l'accroissement prévisible des déplacements – le spectre de la thrombose¹ guette les grands axes de communication. D'ailleurs, s'ils restent très attachés à leurs voitures, nos compatriotes admettent

volontiers qu'il est temps de prendre des mesures pour limiter la circulation. Près de huit millions de Français, soit 15% de la population, déplorent être souvent victimes des embouteillages. Et 26% reconnaissent les affronter de temps en temps.

Les fonctionnaires du ministère des Transports, les ingénieurs de la SNCF, de la RATP, des Aéroports de Paris ou ceux, plus secrets, des principaux constructeurs automobiles, dessinent déjà le paysage du XXI^e siècle. [...]

[†] Terme médical utilisé lorsqu'un vaisseau sanguin est bouché.

TEXTE III

Seule innovation prévue, des axes réservés aux voitures particulières.

“Au vu du rythme d'accroissement du trafic passagers et marchandises sur l'axe Lille/Paris/Lyon/Marseille, on court à la congestion d'ici à l'an 2000”. Le constat est de Gilbert Carrère, animateur du débat national sur l'avenir des transports. Pour soulager cet axe prioritaire, vital pour l'économie, un projet est à l'étude: une route nationale à quatre voies qui traverserait la France par l'ouest. Voitures et camions pourraient alors relier Dunkerque à Bordeaux, via le Havre et Rennes, en évitant les bouchons chroniques de l'agglomération parisienne. Une telle réalisation, très lourde, ne devrait cependant par être achevée avant l'an 2020. Au chapitre de la construction européenne, les responsables des différents pays travaillent à l'aménagement d'un grand axe autoroutier qui relierait Londres à Marseille et Turin, via Paris et Lyon. Rien de vraiment nouveau dans ce projet, animé par le souci commun d'améliorer la fluidité du trafic ainsi que son efficacité. L'avancée majeure de cette fin de siècle pourrait être la naissance de nouvelles autoroutes réservées aux voitures particulières; les poids lourds se verraient alors cantonnés aux autoroutes classiques. Ces nouvelles voies présenteraient l'avantage de coûter nettement moins cher: leur prix de construction serait inférieur de 30% à celui des autoroutes actuelles! En effet, les travaux de tassement et de préparation du terrain seraient considérablement réduits. Premier tronçon à l'étude: l'axe Paris/Lille. Mais il faudra patienter, là encore, près de trente ans.

TEXTE IV

Le dernier lieu où l'on cause

La bourgeoise pincée qui attend son kilo de carottes se dégèle pour répondre à la concierge en savates, au chauffeur de taxi, à la femme de ménage qui fait les courses pour sa patronne. Le chanteur d'opéra, qui vient lui-même choisir ses fromages, s'entretient avec l'infirmière, les étudiants, la laveuse de carreaux ou le maçon. Certes [...] les propos concernent rarement les sujets graves. La saison, la température, le vent et la pluie y tiennent une large place [...]. Les compétitions sportives nourrissent aussi les conversations de la boutique [...]. Le chapitre des maladies est presque inépuisable [...]. On a vite fait de dévier vers celui des accidents. Les plus spectaculaires sont les plus évoqués: carambolages monstres, voitures calcinées le long des routes, tôles fracassées [...] font passer un frisson apocalyptique dans le magasin où chacun prend soudain conscience de vivre dangereusement.

TEXTE V

L'art de faire des courses

Je ne sais pas si vous êtes comme moi, mais j'aime beaucoup faire des courses. Il est vrai que je me suis aperçue que faire des courses était tout un art, un art qui s'apprend.

1. Dans le magasin de chaussures

Il ne faut pas toujours écouter les conseils qu'on vous donne. Une fois, je cherchais des chaussures. J'entre dans un magasin.

- Il me faut des chaussures basses, en cuir, très solides, confortables, s'il vous plaît.

- Oui, nous avons cela. Quelle pointure chaussez-vous?

- Du 38.

- Tout de suite, madame.

Et la vendeuse revient avec douze boîtes. J'essaye, j'essaye ... A la douzième boîte, la vendeuse me dit:

- Celles-ci sont très jolies, elles vous vont vraiment bien.

- Oui, elles me plaisent beaucoup, mais elles me serrent un peu. Vous n'avez pas de pointure au-dessus?

- Non, c'est notre plus grande pointure. Mais vous savez, j'ai l'habitude: celles-ci sont juste à votre pied. C'est tout à fait ce qu'il vous faut.

Cette personne avait l'air de tout savoir beaucoup mieux que moi; alors j'ai acheté les chaussures. Elles me faisaient si mal que je n'ai jamais pu les mettre.

2. Dans les grands magasins

Les grands magasins sont un endroit extraordinaire ... pour qui sait s'en servir.

- Les vêtements d'enfants, s'il vous plaît!

- Au cinquième étage, mademoiselle.

Je prends l'ascenseur jusqu'au cinquième.

- Je cherche des chaussettes pour un petit garçon de deux ans.

- Ah! C'est au rayon du rez-de-chaussée, mademoiselle.

- Mais on m'a dit que c'était au cinquième.

- Non, c'est changé depuis trois jours.

Je redescends au rez-de-chaussée.

- Je voudrais des chaussettes pour un petit garçon de deux ans.

- Au deuxième étage.

- Mais les vêtements d'enfants, c'est bien ici?

- Oui, mais les chaussettes, c'est au deuxième, à côté du rayon des chaussures.

- Ah! Bon, merci.

Rouge, respirant difficilement, morte de fatigue et de chaleur, vous finissez par découvrir les chaussettes. Là, on vous explique qu'il y a des chaussettes pour les enfants à partir de trois ans; pour les deux ans, c'est au rayon des bébés ... au troisième.

Vous qui pensiez faire dix courses en une demi-heure, vous avez déjà perdu vingt-cinq minutes sans rien acheter ... Vos chaussettes sous le bras, vous reprenez courage pour vous acheter un chapeau. C'est amusant, les chapeaux!

- Vous permettez, mademoiselle!

Une grosse dame me pousse pour prendre ma place devant la glace. Bien élevée, je ne dis rien. La grosse dame repart avec un chapeau laid à faire peur, mais la glace est libre. Tiens, ce petit chapeau rouge est très joli: il ira très bien avec mon manteau sport. Je vais l'acheter.

- Je prends celui-là, vous pouvez me faire un paquet, s'il vous plaît?

A ce moment, ma voisine me le retire des mains en criant:

- Pardon, mademoiselle, ce chapeau est à moi, je l'avais essayé avant vous!

De toute façon, ça sonne ... C'est l'heure de fermer le magasin. La vendeuse range les chapeaux et commence par le petit rouge. Je n'aurai plus qu'à revenir demain à la première heure!

Je vous dis, c'est très amusant de faire des courses ...

TEXTE VI

Evolution de la mode

L'adoption d'une mode dépend d'éléments complexes: conception générale de la vie féminine, rôle de la femme dans la société de son temps.

Pendant des siècles, la femme tient à affirmer son instinct de domination¹ sur l'homme en accusant son caractère de fragilité, de finesse, de séduction².

La femme avait cependant montré, à l'époque révolutionnaire, qu'elle pouvait, à l'égal de l'homme, jouer son rôle politique. Les "citoyennes" s'inspirent alors de la mode masculine et des tenues militaires. Mais Le Directoire ramène la mode la plus folle et la plus excentrique, celle des "Merveilleuses". Puis l'époque romantique, elle aussi, fait revenir la femme vers une féminité inquiète ...

Mais un jour la femme cesse de se considérer uniquement comme la propriété de l'homme. Un événement grave doit l'y amener: la guerre de 1914. Puisque les hommes se battent, les femmes doivent les remplacer dans le monde du travail. Tout oblige donc la femme à adopter ses vêtements aux formes nouvelles de son existence: accession aux fonctions masculines, extension du travail hors du foyer.

A partir de 1920, la mode devient pratique. Elle néglige la taille, raccourcit la jupe, supprime le corset, coupe les cheveux. Autour de 1925 des jeunes couturiers et plus particulièrement Chanel, firent la nouvelle silhouette féminine. La femme emprunte à nouveau à l'homme une bonne partie de sa garde-robe: le tailleur, le manteau droit, l'imperméable. Cette silhouette nous est encore familière.

Les bouleversements historiques favorisent l'évolution de la mode féminine, mais ils n'ont pas tous le même effet.

En 1945, le monde sort d'une période d'horreur et de souffrance, pendant laquelle les uniformes les plus sinistres ont été le cauchemar quotidien. Cet uniforme les femmes, comme les hommes, l'ont bien souvent porté. Peut-on expliquer ainsi le succès foudroyant de la mode "new look"³, lancé par Christian Dior? Rappelons-nous: allongement des robes, une aile affinée, jupes larges ... La femme veut redevenir femme.